

Mexique, militarisation de la société pour faire face à la puissance des cartels de la drogue



Les cartels font en permanence la démonstration de leur force "militaire" (comme le plus puissant, le Cartel de Jalisco Nouvelle Génération - CJNG -) et de leur capacité de corruption qui touche tous les strates de la société et de la fonction publique au Mexique.

Avec Alain
Rodier

Andrés Manuel López Obrador alias "AMLO", le président mexicain (depuis le 1er décembre 2018) a annoncé au cours d'un déplacement le 17 juillet Manzanillo dans l'État de Colima, la "militarisation" des ports et bureaux de douanes. Cette mesure a pour but de combattre la corruption, la contrebande et le trafic de drogues. AMLO a été très clair : "nous allons nettoyer les ports et des douanes dans ce pays". À noter que le problème n'est pas uniquement constitué par les trafics partant du Mexique mais aussi par ceux qui y arrivent en particulier ceux des armes (venant majoritairement des États-Unis) et des produits précurseurs nécessaires à la fabrication de l'héroïne et de drogues synthétiques (substances en provenance d'Orient, particulièrement de Chine et du Vietnam). C'est ainsi qu'il a été noté l'augmentation depuis plusieurs mois de l'importation de produits précurseurs nécessaires à la confection du fentanyl, un analgésique opioïde qui, en dehors de son emploi médical, est très populaire comme drogue festive en Amérique du Nord. Elle est considérée comme l'une des plus dangereuse sur le marché en raison du nombre très élevé de cas de surdoses mortelles. À savoir qu'elle a des résultats catastrophiques quand elle est consommée avec de l'alcool ce qui est malheureusement généralement le cas. En mai, le directeur de l'unité du renseignement financier avait déclaré que les deux points principaux d'entrée pour ces produits précurseurs étaient les ports de Manzanillo et de Lázaro Cárdenas (dans l'État de Michoacán). Le secrétaire d'État à la Marine, Rafael Ojeda, a assuré que cette dernière garantirait parfaitement la sécurité en mer et dans les ports. Parallèlement, de nombreux fonctionnaires des douanes ont déjà été relevés de leurs fonctions et six responsables font l'objet d'enquêtes judiciaires.

Toutefois, c'est loin d'être la première fois que les douanes sont dans le collimateur des autorités. En 2009, le président de l'époque, Felipe Calderón, avait licencié 1.400 de ses membres et les avait remplacé par des militaires le temps que de nouveaux fonctionnaires soient formés.

Mais la croisade contre la corruption au Mexique s'accroît et provoque une militarisation de plus en plus importante de la société. Comme dans d'autres pays (Égypte, Turquie, etc.), la société militaire s'immisce dans la vie économique du pays via des entités tenues par des militaires à la retraite.

De plus, la création d'une Garde Nationale devant assurer la sécurité des populations face aux violences criminelles, a été décidée l'année dernière. Les deux premières missions confiées à ce nouveau corps militaire sont d'assurer la sécurité des hôpitaux durant la crise du coronavirus et de contenir l'immigration illégale venant du sud.

Si ces mesures sont approuvées par une grande partie de la population, elles attirent la défiance d'opposants politiques et d'ONG qui affirment qu'il est dangereux de confier la sécurité publique à l'armée - sans oublier d'émettre aussi des doutes quant à la probité

réelle de tous ses membres -.

Cela dit le nouveau président n'a pas vraiment le choix. En 2019, le Mexique a atteint le chiffre record de 35.620 meurtres dont de nombreux féminicides(1). Cinq de ses villes ont été classées comme les plus violentes de par le monde (en excluant les zones de guerre comme la Syrie, l'Afghanistan, le Soudan et le Yémen). Ces cinq villes sont : Tijuana (Basse Californie) qui est en « pole position » en 2019 et aussi en 2018, Ciudad Juárez (Chihuahua), Uruapan (Michoacán), Irapuato (Guanajuato) and Ciudad Obregón (Sonora). Sur 50 villes citées comme les plus dangereuses dans le monde, 14 autres sont mexicaines ! De plus, depuis 2016, le Mexique a détrôné le Brésil comme pays le plus criminel.

Les cartels font en permanence la démonstration de leur force "militaire" (comme le plus puissant, le Cartel de Jalisco Nouvelle Génération - CJNG -) et de leur capacité de corruption qui touche tous les strates de la société et de la fonction publique.

Il est d'ailleurs possible que l'ancien PDG de la société Pemex (Petróleos Mexicanos) de 2012 à 2016, Emilio Lozoya Austin, accusé de différentes fraudes financières qui vient d'être extradé d'Espagne, apporte des preuves de l'implication de hautes personnalités entourant l'ex-Président Enrique Peña Nieto (2012-2018). AMLO a assuré qu'il n'entraverait pas l'action de la justice même si son prédécesseur était mis en cause...

1. Chiffre à comparer aux 40.000 décès dus au coronavirus depuis le début 2020 (pour 130 millions d'habitants).